

Stage : enseigner l'esprit de défense

Atelier : le Groupement du Service Militaire Adapté en Nouvelle-Calédonie

Fil conducteur : *en quoi le GSMA est-il un acteur important de la sécurité collective et du maintien de la paix en Nouvelle-Calédonie ?*

Cette unité militaire un peu particulière se distingue par :

- son aide apportée à la population locale : lors de catastrophes naturelles, de feux de brousse, de la construction d'équipements ...

Documents utilisés :

- Photographies extraites du *Cagou du Nord*, brochure du GSMA (page 3)



- Ajout éventuel d'un article des *Nouvelles calédoniennes* sur des réparations faites sur des édifices publics, religieux, ...

- sa participation à des missions menées à l'extérieur de la Nouvelle-Calédonie : par exemple, rénovation d'une bibliothèque au Vanuatu.

Documents utilisés :

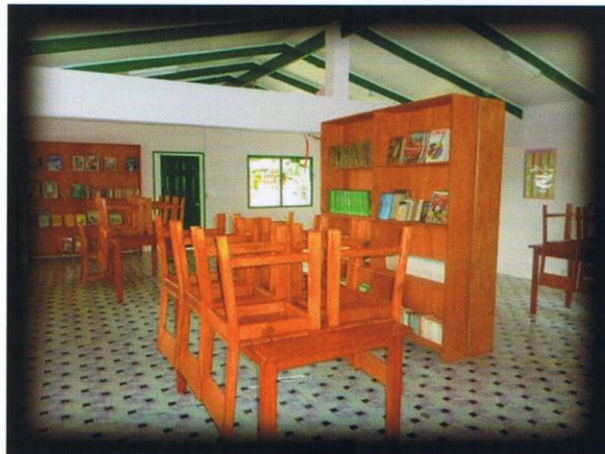
- article du *Cagou du Nord*, brochure du GSMA (page 2)



Une bibliothèque pour les enfants du VANUATU

La section pré-sectorielle du bâtiment (PSB) de la 2^{ème} Compagnie de Formation Professionnelle du Groupement du Service Militaire Adapté de Nouvelle-Calédonie a conduit un chantier d'application* au Vanuatu du 2 au 25 novembre 2010. Initiés par l'ambassade de France et le Haut-commissariat, les travaux se sont déroulés dans l'école primaire de Freshwater, à Port Vila. La rénovation totale d'un ancien bâtiment permet aujourd'hui aux enfants de ce quartier défavorisé de la capitale de l'archipel de bénéficier d'une bibliothèque flambant neuve, agrémentée de quelques ouvrages offerts par les familles du Groupement.

Pour la deuxième année consécutive, grâce à la mise à disposition des moyens de transport des Forces Armées de Nouvelle-Calédonie (FANC), les stagiaires de la PSB et leur encadrement ont pu concrétiser sur le terrain, et en dehors du « Caillou », les savoir-faire acquis depuis des mois dans les docks de formation de Koné.



Bien plus qu'un chantier d'application, c'est une formidable aventure humaine qu'ont vécu durant quatre semaines nos jeunes volontaires. Elle s'inscrit totalement dans le parcours de formation professionnelle et concourt pleinement au succès de la mission éducative fixée au SMA dans le domaine du comportement citoyen.

Fiers du travail colossal réalisé en si peu de temps et dans des conditions climatiques pour le moins « tropicales », nos vaillants bâtisseurs, accompagnés des enfants, ont eu droit aux honneurs des autorités et aux remerciements chaleureux de la population lors de l'inauguration.

** Les chantiers d'application se font au profit des collectivités et des associations.*

Pour faire une demande de chantier d'application, envoyer un courrier écrit au Haut-commissariat ou au chef de corps du GSMA-NC.

- Ajout éventuel d'un article des *Nouvelles calédoniennes*

- son rôle relatif au maintien de la paix intérieure.

Les cadres du régiment prennent à cœur de se conformer à leur devise (« La réussite par le travail et l'effort »). En plus de rappeler à des jeunes parfois précocement déscolarisés les règles de vie en collectivité, les formateurs les préparent à une meilleure insertion professionnelle. En outre, le brassage de personnes de cultures différentes, d'origines géographiques variées contribue à une plus grande cohésion sociale. Le choix de l'implantation du GSMA en province Nord, en 1986, n'a pas été anodin. Il était une illustration du rééquilibrage.

Documents utilisés :

- article du 26 juin 2011 des *Nouvelles calédonniennes*, « Le SMA, c'est choc ! »

Province Nord

■ **Interview.** Lieutenant-colonel Thierry Hotier, commandant du GSMA-NC

« Le SMA, c'est choc ! »

Dans le cadre du Conseil de perfectionnement qui se tiendra le 31 mai à Nouméa et des 25 ans du SMA en Calédonie, le lieutenant-colonel Hotier fait un point sur la structure et sur le projet SMA 600 qui augmentera le nombre de places d'ici 2014.

Les Nouvelles calédonniennes : Après vingt-cinq ans de présence, le GSMA est-il suffisamment connu des jeunes ?

Lieutenant-colonel Hotier : Non ! Les compliments que nous recevons ne doivent pas nous aveugler. Au-delà du soutien des institutionnels, il nous faut toucher notre public, ces jeunes restés sur le bord du chemin et qui n'ont pas forcément accès aux circuits d'information standardisés. Nous avons développé un plan de communication qui vise à accroître la notoriété du SMA auprès des jeunes en difficulté, pour qu'il devienne un parcours privilégié. Qu'on se le dise : « le SMA, c'est choc ! »

Où en est-on du projet SMA 600 ?

Le projet se concrétise. Les derniers arbitrages budgétaires imposent néanmoins un glissement d'un an et le report de la création du détachement de Futuna. La vision politique de ce plan ambitieux s'est quelque peu affinée. 2011 apparaît comme une année charnière.

Quelles sont les perspectives du GSMA-NC ?

Nous allons créer une compagnie supplémentaire à

Koumac. Les perspectives du GSMA en Nouvelle-Calédonie sont plutôt encourageantes. Elles vont permettre de proposer plus de places de stages tout en diversifiant nos offres de formation. A l'horizon 2014, le GSMA-NC sera en mesure d'accueillir au moins 524 volontaires, garçons et filles, âgés de 18 à 25 ans.

« Accueillir des jeunes motivés ayant intégré notre devise : la réussite par le travail et l'effort. »

Les formations sont-elles en adéquation avec les besoins du pays ?

C'est un objectif du Conseil de perfectionnement que de répondre aux besoins des acteurs socio-économiques. La collaboration avec la Direction de la formation professionnelle continue et les acteurs de la formation professionnelle nous y aide grandement. Le besoin exprimé unanimement est d'accueillir des jeunes motivés ayant totalement intégré notre devise : « la réussite par le travail et l'effort ».

Quelles sont les nouvelles filières ?

Les filières classiques subsistent et sont, pour la

majorité, maintenues à douze mois. Parallèlement apparaissent des filières qui durent entre six et dix mois : transports et logistique, aide à la personne, plate-forme des secteurs industriels. Des filières spécifiques destinées aux diplômés et aux stagiaires les plus défavorisés (découverte professionnelle) sont également créées. Nous

avons même un projet dans le domaine de la sylviculture que nous espérons développer avec la province Sud et qui fera l'objet d'un chantier d'application en fin d'année, sur la plage de Poé.

Quelles sont vos préoccupations ?

L'objectif majeur que je me suis fixé est le recrutement des volontaires. À quoi bon créer de nouvelles filières, construire des bâtiments et affecter des cadres dans le Nord si les jeunes ne sont pas incités à nous rejoindre ? Je compte sur les volontaires du SMA, les anciens en particulier, pour qu'ils soient, auprès des plus jeunes, les promoteurs des valeurs que nous développons. Je souhaite les voir exprimer leur solidarité autour d'une amicale capable de tisser des liens entre le passé, le présent et le futur.



Thierry Hotier : « À quoi bon créer des filières et construire des bâtiments si les jeunes ne sont pas incités à nous rejoindre ? »

Deux fois plus de places

Le projet SMA 600 s'inscrit dans le projet global SMA 6 000 décidé au plus haut niveau de l'État et qui concerne les départements d'outre-mer, Tahiti, Mayotte et la Calédonie. SMA 600 se donne pour objectif d'offrir, d'ici 2014, 524 places de stage par an contre 204 aujourd'hui.

- article du 5 août 2011 des *Nouvelles calédoniennes* « Le SMA s'attaque à l'illettrisme ».

Le GSMA s'attaque à l'illettrisme

Le groupement du service militaire adapté vient de se doter d'une nouvelle arme pour lutter contre l'illettrisme : la filière découverte professionnelle. Elle accueillera des stagiaires en grande difficulté scolaire afin de les remettre à niveau.



La filière découverte professionnelle compte actuellement sept volontaires stagiaires. Elle devrait, en 2012, en accueillir une vingtaine.

Sept stagiaires ont intégré depuis le mois de juin la filière découverte professionnelle du GSMA. Ils seront onze prochainement. En 2012, cette filière accueillera une vingtaine d'éléments. La durée de leur séjour est de dix mois.

« On a décelé chez certains candidats des difficultés de compréhension et d'expression écrite ou orale. Nous les avons alors dirigés sur la filière découverte professionnelle », explique le capitaine Cassan, commandant la première compagnie de formation. Quatre techniciens volontaires, le caporal-chef Aurélie Paidjan, le caporal Jocelyne Toni et les premières classes Slayde Cagou et Kelly Teimboanou ont intégré la filière placée sous la responsabilité de l'adjudant Tanji.

Motivation. Ils avaient suivi, en décembre, une formation spécifique placée sous la houlette de Catherine Tabaraud, chargée de mission pour l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANCLI). « Nous avons testé les méthodes préconisées dans la lutte contre l'illettrisme auprès de certains jeunes et ç'a porté ses fruits. Depuis que les jeunes de la promotion ont débuté les cours, on note chez eux une vraie motivation, alors qu'un jour ou l'autre les bancs de l'école ne leur ont pas plu », constate le capitaine Cassan.

Chaque jour, les volontaires planchent sur l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, de la grammaire, le repérage dans le temps et dans l'espace, les mathématiques, la capacité à raisonner... et ils sont soumis à des tests.

Confiance. « On se rapproche du rythme scolaire, mais la grosse différence, c'est leur suivi personnalisé. Nous avons un rapport plus favorable qu'en milieu scolaire. Nous sommes également là pour les aider à trouver leur voie professionnelle. C'est pour cette raison qu'ils passent au moins une journée en immersion dans les autres sections », ajoute l'officier.

De son côté, le caporal-chef Paidjan souligne : « Nous les mettons dans une situation de confiance. Les cours de formation que nous avons suivis nous permettent de mieux cerner les difficultés de chacun et de travailler à sa remise à niveau. »

L'objectif de cette filière est, à terme, d'emmener les stagiaires à l'examen du CFG (certificat de formation générale) et à celui du permis de conduire.

- Son efficacité, doublement perceptible.

□ L'augmentation de la capacité d'accueil du régiment (« Opération SMA 600 ») s'expliquant par des taux de réussite importants aux différentes formations. Il est possible de rappeler ici que des coutumiers – attristés de constater l'extinction de certaines valeurs au sein même de leur tribu – sont nostalgiques de l'époque du service militaire.

Documents utilisés :

- article du 10 juin 2011 des *Nouvelles calédoniennes*.

« Ce qui me frappe, c'est la motivation des stagiaires »

Le haussaire, Albert Dupuy, a visité pour la première fois, jeudi, le Groupement du service militaire adapté. L'occasion de faire le point sur cette structure et notamment le projet de développement du programme de formation SMA 600.

- **Les Nouvelles calédoniennes : Dans quel cadre s'inscrit votre visite ?**

Albert Dupuy : C'est une prise de contact avec un élément important du dispositif que l'État a mis en place et qui a une double vocation: accompagner le rééquilibrage et participer à la formation des jeunes Calédoniens, dans un contexte où le SMA va monter en puissance de façon considérable.

- **Quel premier bilan tirez-vous ?**

Ce qui frappe, c'est l'éventail des formations, extrêmement varié et conçu en fonction des attentes du milieu économique calédonien. Ce qui frappe aussi, c'est la motivation des stagiaires et le fort taux de stagiaires féminines. Mais aussi les conséquences de la montée en puissance, l'effectif des stagiaires passant du simple au double. Cela veut dire mettre les infrastructures à niveau, entraînant un investissement financier considérable. On parle de près de 12 millions d'euros (1,4 milliard, NDLR) pour commencer avec une participation du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, ce qui illustre bien le partenariat entre l'État et les institutions.

- **Quel est l'impact du plan SMA 600 sur la jeunesse calédonienne ?**

Il y a un gros effort à poursuivre et à amplifier sur le recrutement. Le taux de recrutement, à l'issue des périodes de formation au GSMA et ensuite dans les structures de formation professionnelle, est assez exceptionnel, puisque ceux qui suivent la formation sérieusement sont quasiment sûrs d'avoir un emploi au bout. Les taux de réussite sont tout à fait remarquables. A partir du moment où on double la capacité, on peut penser que l'on aura un doublement des sorties favorables pour les jeunes qui suivront les formations.



Le chiffre. 524

C'est le nombre de places qu'offrira annuellement le groupement à l'horizon 2014, dans le cadre du programme de développement GSMA 600.

- article de *Horizon Sud*, n°12, « Le GSMA monte en puissance ».

FORMATION

Développement durable

Le GSMA-NC monte en puissance



Photo : Fabrice Wenger



82 %,
c'est le taux
d'insertion des
jeunes à leur sortie
du GSMA-NC.

Le Groupement du service militaire adapté de Nouvelle-Calédonie (GSMA-NC) favorise l'insertion dans la vie active de jeunes volontaires calédoniens en situation d'échec scolaire et professionnel. Par Nelly Jutteau

Implanté à Koumac et à Koné, le GSMA-NC forme, durant six à douze mois et dans un cadre militaire, des filles et des garçons volontaires, âgés de 18 à 25 ans, à une douzaine de métiers (logistique, prévention et sécurité, bâtiment, métiers de la terre...). En vingt-cinq ans, 4 000 volontaires stagiaires – dont 53% originaires de la province Sud, 40% de la province Nord et 7% de la province Iles – ont ainsi été formés et ont décroché un certificat d'aptitude personnelle à l'insertion (CAPI). Leur passage au GSMA a été aussi l'occasion, pour 73% d'entre eux, d'obtenir le permis de conduire.

Dans le cadre d'un programme plus global impulsé par l'État, qui prévoit d'intensifier les recrutements dans tout l'Outre-Mer, le GSMA Nouvelle-Calédonie s'est donné pour objectif, d'ici à 2014, d'offrir 524 places de stages par an (contre 204 aujourd'hui).

Ainsi, « 416 volontaires stagiaires, c'est-à-dire sans qualification, pourront suivre un cursus de formation et 108 volontaires techniciens, déjà titulaires d'un premier diplôme professionnel, seront affectés à l'administration générale et au soutien courant du groupement », détaille le lieutenant-colonel Hotier, qui indique que « les efforts se concentreront sur 2011 et 2012 ».

Nouvelles filières

Pour répondre aux besoins de la Nouvelle-Calédonie, le GSMA-NC s'ouvrira aussi à de nouveaux publics en créant des filières professionnelles porteuses d'emploi. Ainsi, dans le cadre du projet provincial, une formation en sylviculture va voir le jour dès ce milieu d'année 2011. « En partenariat avec la province Sud, nous allons expérimenter la filière à travers un chantier d'application, sur le site de Poé », précise, le lieutenant colonel Hotier.

GSMA-NC et province Sud main dans la main

La convention signée le 18 mars dernier entre le GSMA-NC et la province Sud officialise une collaboration ancienne entre les deux entités. Elle scelle une coopération de développement autour de six axes qui prévoient notamment de renforcer le partenariat entre le GSMA et les dispositifs provinciaux chargés de l'insertion des jeunes, pour favoriser l'information et l'orientation de ces publics vers le GSMA. La convention prévoit aussi la mise en place d'une classe préparatoire pour les mineurs de 17 ans en vue d'intégrer une formation du GSMA, ainsi qu'une action concertée en matière de service civique.



□ Son caractère international ultra-marin (l'existence d'unités similaires aux Antilles, à la Réunion, en Guyane...).

Le lieutenant-colonel Hotier a révélé que, jeune officier, il avait participé à une mission à Beja, en Tunisie, proche de celle dévolue aux cadres actuels de l'unité néo-calédonienne. On s'aperçoit ainsi que des États étrangers ont manifesté leur intérêt pour le savoir-faire de militaires français dans ce domaine, comme le Vanuatu.

Documents utilisés :

- Les images des soldats néo-calédoniens défilant sur les Champs Elysées, du haka des Océaniens ... ont peut-être été vues par les élèves. Elles peuvent par conséquent susciter leur réaction.
- La carte de *Terre Information Magazine* de mai 2011 illustrant l'article « Les 50 ans du SMA, apprendre à réussir ».

